

UN PEU DE LUMIÈRE

La revue de la Fondation Casa Juan Diego, à la rencontre des enfants et des prisonniers de Santa Fe en Argentine

EDITO

Bravo !

Chapeau bas à tous ceux qui s'activent à Santa Fe et ont su redonner souffle après la crise sanitaire à la Pastorale des prisons et lui permettre de reprendre ses activités avec plus de vigueur encore ! Les multiples nouveaux projets mis en place (formations, ateliers), les belles collaborations nouées, notamment avec l'Université catholique de Santa Fe, sont témoins de cette belle activité qui se déploie au service des détenus et des plus pauvres. Pour chacun d'eux, comme pour nous, le dynamisme de nos amis de Santa Fe est porteur d'espoir et de courage, dans un contexte social et économique extrêmement difficile en Argentine aujourd'hui.

Ce dynamisme nous incite aussi à nous mobiliser. Que ce soit par un soutien financier nécessaire pour permettre à la Pastorale des prisons en Argentine de développer ses activités, par un engagement ici en Valais au sein de la pastorale du milieu carcéral, en gardant nos pastorales dans vos pensées ou



vos prières, tout geste est bienvenu, toute implication est précieuse.

L'appel de l'Argentine se fait aujourd'hui sentir. Merci à Alessandra Arlettaz, Emilie Jacquier et Camille Carron qui étaient sur place à Santa Fe durant le mois de mai, pour leur disponibilité en tant que membres du Conseil de fondation. Merci aux jeunes qui partiront ces prochains mois vivre une expérience au sein de la maison de Padre Gabriel. La réouverture de la communauté de jeunes est toute proche. Nous nous réjouissons

Et surtout merci à vous, amis et donateurs, pour votre engagement avec nous au service de nos frères privés de liberté ! Il est plus que jamais nécessaire !

Joëlle Carron

TABLE DES MATIÈRES

Le milieu carcéral en Valais	Page 3
Nouvelles de la Pastorale des Prisons de Santa Fe	Page 4 - 5
Le soin et la tendresse à « ACUNAR »	Pages 6 - 7
APAC, une alternative à la prison	Pages 8 - 9
Nouvelles du Programme « Somos Musica »	Pages 10 - 11



LE MILIEU CARCÉRAL EN VALAIS

La Fondation Casa Juan Diego est impliquée dans le Réseau Prisons du Valais. Joëlle Carron nous explique ici de quoi il s'agit.

Padre Gabriel aurait été heureux ! Ça bouge côté prisons, et aussi de ce côté-ci de l'Atlantique. Cela est possible grâce notamment à la forte implication de la Fondation Casa Juan Diego dans le Réseau Prisons créé en 2018 en Valais et rassemblant l'ensemble des acteurs ecclésiastiques actifs dans le milieu carcéral en Valais ; mais aussi grâce à l'engagement et à la disponibilité de plusieurs « anciens » de Santa Fe, y ayant séjourné quelques mois ou ayant pu faire l'expérience du milieu carcéral au sein d'un groupe passé à Santa Fe ces dernières années. Merci à eux !

Deux accents guident l'agir du Réseau Prisons, responsable de la pastorale du milieu carcéral. Le premier concerne **la relève, la formation et l'accompagnement des bénévoles**. Un nouveau parcours de formation a pu ainsi être mis sur pied. Après un premier entretien, une formation théorique permet aux futurs visiteurs d'en savoir plus sur le cadre de la détention carcérale en Suisse ainsi que sur la posture et les valeurs qui guident les bénévoles de Parole en Liberté. Durant les mois suivants, les candidats font l'expérience de visites collectives dans un établissement valaisan, accompagnés par un mentor. Une relecture conclut ce cursus de formation.

Deuxième défi, celui des enjeux de **réinsertion et de désistance**.

Désistance, me direz-vous ? Très brièvement, la désistance est la capacité



pour quelqu'un de quitter la criminalité et d'éviter la récidive. Différents facteurs facilitent ce chemin pas si évident. En effet, les défis sont nombreux lorsqu'on sort de prison : travail et logement, frais de justice et poursuites, confiance en soi, regard des autres, trou dans un CV... Face à ce qui paraît comme l'Himalaya, difficile de croire qu'on va un jour pouvoir y arriver. Un logement stable, une activité professionnelle, un groupe de partage, des liens communautaires, des aides concrètes : autant de facteurs qui peuvent à ce moment se révéler décisifs. Le Réseau Prisons y contribue, en collaboration avec l'Office des sanctions, des mesures et des accompagnements (OSAMA).

Joëlle Carron

NOUVELLES DE LA PASTORALE DES PRISONS

Marcela Preattoni, la nouvelle directrice de la Pastorale des Prisons à Santa Fe, nous donne des nouvelles des activités réalisées en 2022.



*Célébration
d'une messe en
prison*

Comme toutes les années, la **rencontre des référents de tous les diocèses de l'Argentine, organisée par le Secrétariat National de la Pastorale des Prisons**, s'est réalisée dans la ville de Villa Allende (Province de Córdoba) du 5 au 8 février. La thématique cette année était "Synodalité en mode carcéral. Pour une Eglise

synodale. Communion/participation/mission". En représentation du diocèse de Santa Fe, ont participé Elvia Seco, directrice (à ce moment-là) de la pastorale des prisons de Santa Fe, le Père Bernardo Blanchoud, délégué épiscopal et Marcela Preattoni (actuelle directrice de la Pastorale des prisons de Santa Fe).

Ces rencontres sont très importantes non seulement parce qu'on y aborde les lignes directrices à travailler et approfondir pendant l'année, mais aussi parce que nous rencontrons des référents de différentes régions et réalités, et nous partageons nos expériences, réussites et aussi défis que nous affrontons dans notre apostolat.

Le 9 février, a eu lieu la première réunion de Communauté, en hommage à l'anniversaire du Père Gabriel, ce qui a permis de commencer les visites dans les prisons à partir du 18 février.

Des visites et/ou des messes se réalisent plusieurs fois par semaine dans les différentes prisons: L'Unité 1 (prison pour hommes dans la ville de Coronda), l'Unité 2 ("Las Flores", prison pour hommes au nord de la ville de Santa Fe), l'Unité 4 (prison pour femme de la ville de Santa Fe). Dans cette unité a commencé un cours de couture et un atelier de crochet. Ces deux espaces reçoivent des réponses positives des femmes privées de liberté.

Dans toutes les unités, se déroulent des ateliers de musique, donnés par le professeur Daniel Sánchez. On y apprend à jouer de la guitare, du violon et du charango. Ça a toujours été une pratique demandée par les personnes privées de leur liberté, car la musique joue pour eux un rôle important et peut être un canal de soutien et de communication, ce qui est particulièrement important dans ces contextes de privation.



*Pèlerinage à la
Basilique de la Vierge
de Guadalupe*

Pendant **la Semaine Sainte**, nous avons célébré différents moments pour ces dates spéciales, par exemple dans la prison de Coronda et Las Flores le Lavement des pieds, et dans la prison des femmes, une retraite sur le thème du Chemin de Croix.

Le 30 avril, nous avons réalisé **le pèlerinage de la Vierge de Guadalupe**, patronne de notre Archidiocèse. Nous nous sommes retrouvés dans un sanctuaire du quartier Los Hornos de la ville voisine de Santo Tomé et nous avons traversé plusieurs quartiers avec une statue de la Vierge jusqu'à arriver à la Basilique de Guadalupe où la messe a été célébrée à minuit par le Père Bernardo Blanchoud. Cette messe est spécialement dédiée au monde des prisons: les privés de leur liberté, leurs familles, les gardiens de prison,...

Les bénévoles se réunissent tous les premiers vendredis du mois dans la maison pastorale où nous partageons notre **réunion de communauté**. Cette rencontre commence par l'Adoration Eucharistique, ensuite nous donnons les nouvelles ou nous partageons les expériences de ce que nous avons vécu dans les prisons. Nous continuons avec la célébration de la messe et nous finissons par un repas.

En collaboration avec le Père Bernardo, nous avons organisé **le cours de formation** pour pouvoir avoir de nouveaux bénévoles. Lors de chaque rencontre, une thématique différente liée au monde des prisons est traitée, par exemple la dignité humaine, la miséricorde, la psychologie du prisonnier et des aspects pratiques de la pastorale.

"J'ai été fait prisonnier et vous m'avez rendu visite".

LE SOIN ET LA TENDRESSE À « ACUNAR »

L'assistante sociale Sandra Vergara nous donne des nouvelles du projet ACUNAR.

“Acunar” (“bercer” en espagnol) est né il y a déjà sept ans. Il s’agit d’un espace de garde et de soins pour enfants de 0 à 4 ou 5 ans dont les adultes responsables suivent une formation ou travaillent. Ils peuvent ainsi laisser leurs petits enfants dans un endroit sûr, pratique, avec une attention intégrale et un projet pédagogique de stimulation précoce qui garantit le respect de leurs droits.

Pour cela, nous nous efforçons de nous occuper des besoins affectifs et matériels de chaque enfant en respectant leur singularité, en créant des conditions socio-culturelles d'égalité d'opportunités,



en stimulant leurs capacités et en fortifiant les liens et surtout les bons traitements avec leurs camarades, l'éducatrice et l'équipe



Des enfants accueillis à l'espace de « Acunar »

interdisciplinaire. Nous souhaitons également que les enfants retrouvent les mêmes traitements dans leurs familles et la communauté à laquelle ils appartiennent. Nous considérons que la famille est le soutien le plus important et qu'il faut aussi l'accompagner et la fortifier pour assurer, à travers celle-ci, des enfances heureuses.

Le travail à Acunar se centre sur deux piliers: le Soin et la Tendresse. Le Soin comme besoin basique d'assistance et protection que nous avons tous, et surtout les enfants pendant l'étape de la Première Enfance (0 à 4 ans). La Tendresse comme modalité aimante de réception de l'autre, empathie et liens qui soutiennent.

Dans l'espace « Acunar » nous faisons particulièrement attention aux habitudes et aux manières d'entrer en relation avec les autres. Nous accordons également beaucoup d'importance au pouvoir de la parole : chacun peut l'utiliser à sa manière, l'important étant de



Activité pour les enfants

s'exprimer.

Nous apprenons ensemble à mettre des mots sur les choses ou à bien les prononcer, chaque enfant est écouté avec beaucoup d'attention. Nous considérons que ce que l'on n'arrive pas à exprimer avec des mots, généralement par impuissance, ressort à travers des actes, lesquels peuvent être de frustration ou d'énerverment, et peuvent également se transformer en actes violents (taper, pousser, jeter des objets). Par contre, lorsque l'on trouve les mots adaptés, il y a la possibilité de dialoguer, de demander pardon, de réparer un fait. Nous faisons des jeux pour motiver l'expression de l'affection et canaliser les sentiments, pour que chaque enfant se sente bien, ainsi

que toutes les personnes qui partagent l'espace d'Acunar. Notre tâche en tant qu'équipe de travail Terranza est de nous maintenir actifs, créer et recréer constamment les manières d'entrer en relation et de nous lier avec les enfants, nous préoccuper d'une manière intégrale des demandes des familles (nous avons 2 assistantes sociales, 1 psychologue et 1 psychologue social) en prenant en compte leur réalité quotidienne très complexe. Pour nous, chaque enfant est unique, chaque famille est différente et mérite notre plus grand effort, car ils sont déjà passés par trop de situations de négligence. Nous désirons coopérer pour la construction d'une enfance où les enfants puissent être des êtres libres, autonomes, participatifs, qui se sentent aimés et respectés au sein de leur famille, dans la communauté à laquelle ils appartiennent et dans l'espace Acunar. Nous berçons des enfants, des espoirs, du futur ; nous sommes Terranza, terre d'espérance.

Sandra Vergara



Les enfants vivent souvent dans des conditions difficiles

APAC, UNE ALTERNATIVE À LA PRISON

Cécilia Bonino, secrétaire de l'Association pour la Protection et l'Assistance aux Condamnés, nous explique les fondements de la méthodologie APAC.

Ce projet naît à partir de la préoccupation d'un groupe de bénévoles de la Pastorale des Prisons - fondée par le Père Gabriel Carron - qui visitent les prisons de Coronda, Las Flores, l'Unité IV pour Femmes et des commissariats de la ville de Santa Fe, en Argentine. Face à cette réalité qui ne se modifie que peu et à l'impossibilité de réaliser des actions concrètes pour provoquer des changements dans ces contextes d'enfermement, nous avons commencé à faire des recherches et à lire sur cette méthodologie d'APAC qui a commencé au Brésil il y a presque 50 ans.

Le Projet APAC est une méthodologie qui est développée par des bénévoles, motivés par l'empathie et l'amour du prochain et convaincus que l'on peut faire quelque chose pour améliorer la situation. Ils sont également désireux de collaborer et d'apporter à la société, qui est celle finalement qui sera bénéficiaire de la non récidive de la personne privée de liberté.

En mars 2019, un groupe de 10 personnes de la ville de Santa Fe,

après avoir pris contact avec la Fédération Brésilienne d'Assistance au Condamné (FBAC) a voyagé à Belo Horizonte (Etat Mina Gerais) pour connaître personnellement le fonctionnement des APACs au Brésil.



Santiago Adanti et Cecilia Bonino, d'APAC Santa Fe entourent Denio Marx, de la Fraternité Brésilienne d'Assistance au Condamné

Après cette visite, nous sommes convaincus qu'il est nécessaire de penser de nouvelles manières

de gérer non seulement les questions pénales, mais aussi - en ce qui nous concerne - de gérer de manière démocratique les problématiques en lien avec l'exécution de la peine. C'est pourquoi nous nous impliquons en collaborant en tant que société civile.

C'est ainsi que nous avons commencé à travailler consciencieusement ce projet, en sachant que les prisons ne résolvent rien (bien au contraire, elles sont le centre du problème) et en entamant la difficile tâche de faire savoir ou comprendre à la société que l'augmentation de la violence et de la criminalité est provoquée par l'abandon que nous faisons des personnes prisonnières derrière les barreaux.

Les Associations pour la Protection et Assistance au Condamné (APAC) sont des entités avec personnalité juridique propre, sans but lucratif. Elles peuvent être formées par n'importe quel groupe de personnes de la communauté et leur objectif est d'aider le Pouvoir Judiciaire et Exécutif dans l'exécution pénale et l'administration de l'accomplissement des peines privatives de liberté. Il s'agit également de promouvoir l'humanisation des prisons, la récupération de la personne prisonnière, de protéger la société, secourir la victime et promouvoir la justice restauratrice. En définitive, instaurer la paix sociale, laquelle est si exigée par la société aux autorités. C'est pour tout cela que

s'est constituée l'Association APAC – Santa Fe dont la personnalité juridique vient d'être approuvée.

APAC est une alternative et une stratégie pour aborder la gestion pénitentiaire basée sur la participation effective de la communauté et spécialement sur le processus de resocialisation des personnes qui réalisent des peines privatives de liberté. Dans APAC, nous vivons la pédagogie de la présence, l'AMOUR et la confiance, piliers pour le succès de la Méthodologie APAC. APAC Santa Fe a commencé au sein de la Pastorale des Prisons et a toujours reçu son soutien, ainsi que celui du Père Dante et du Père Bernardo, auxquels nous sommes très reconnaissants.

Cecilia Bonino



Homme en récupération, chargé des clés dans un centre APAC du Brésil

NOUVELLES

DU PROGRAMME SOMOS MUSICA

Le projet de la Fondation Casa Juan Diego en collaboration avec la Ville de Santa Fe continue de porter des fruits en permettant aux enfants des quartiers défavorisés de faire partie d'un orchestre.

Le programme "Somos Música" s'adresse aux enfants et adolescents de la ville de Santa Fe. Actuellement, 250 élèves en font partie et il fonctionne dans 8 quartiers de la ville: El Pozo, Alto Verde, Santa Rosa de Lima, Barranquitas, Las Flores, Guadalupe Oeste, Yapeyú et Cabaña Leiva.

En plus, il inclut l'Orchestre du Programme, formé par les élèves les plus avancés de tous les Ensembles. L'Ensemble Yapeyú fonctionne dans l'Ecole Ceferino Namuncurá (Avenida 12 de octubre 9400), et l'Ensemble Santa Rosa dans la Station Municipale Mediateca (Tucumán 4349), tous les deux dans la ville de Santa Fe. Ils sont soutenus par l'association Terranza, qui fournit, grâce au soutien de la Fondation Casa Juan Diego, les instruments de musique et finance les



Un groupe d'élèves de l'Ensemble de Yapeyú

réparations de ceux-ci, entre autres.

Actuellement, 40 élèves d'entre 8 et 20 ans participent à ces deux ensembles. En dehors des horaires scolaires, ils participent aux cours d'instrument (flûte traversière, clarinette, saxo, trompette, trombone, euphonium et percussion), solfège et répétitions de l'Ensemble. Le programme est totalement gratuit, et prête les instruments aux étudiants pour qu'ils puissent s'exercer chez eux.

Durant l'année 2021, les cours ont dû s'adapter aux situations sanitaires changeantes à cause du COVID 19. Ils ont commencé par être présentiels au mois d'avril. Ensuite, à la mi-mai et jusqu'au mois de juillet, ils ont été virtuels, ce qui a présenté des difficultés pour réaliser des activités musicales en groupe. A partir du mois d'août, les activités présentielles ont repris et ont duré jusqu'à la fin de l'année.

A la fin du mois de juin, des "auditions virtuelles" ont été organisées. C'était une manière de pouvoir partager avec les familles ce qui avait été appris pendant la première moitié de l'année à travers des dispositifs à écran.

Le 24 septembre, l'Ensemble Yapeyú a réalisé un concert

dans le Mercado Progreso, et a ainsi participé à l'agenda culturel de cette espace. Il y a eu un public important et ça a été une expérience gratifiante et enrichissante.

Pendant le mois d'octobre, des auditions des différents instruments ont été réalisées. Chaque professeur et ses élèves ont pu montrer à la communauté ce qui avait été travaillé pendant l'année. Chaque enfant a joué comme soliste et ensuite en groupe.

En décembre, a eu lieu le "Concert de Fin d'année du Programme Somos Música", dans l'amphithéâtre Juan de Garay de la ville. Pour ce concert, les ensembles ont préparé un répertoire très varié, composé de tous les morceaux travaillés pendant l'année.



*Jeune
trompettiste du quartier
Yapeyú*

Un grand merci à
Florence Rosas qui a
récolté tous les
témoignages venus
de Santa Fe!

GRACIAS POR VISITARNOS



**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



La Fondation Casa Juan Diego a été créée dans le but de soutenir les projets mis en place par le Père Gabriel Carron à Santa Fe, en Argentine. Elle soutient deux domaines en particulier:

- Des activités avec des prisonniers dans différents lieux de détention
- Des projets pour l'enfance et la jeunesse

www.padregabriel.ch

Fondation Casa Juan Diego

Dons

Banque Raiffeisen — 1926 Fully
IBAN CH02 8059 5000 0002 8784 7

Contact

Joëlle Carron (présidente)
fondationcasajuandiego@gmail.com
078.734.08.61

Association El Abrazo

Contact

Léa Robyr
info@abrazo.ch / www.abrazo.ch
079.897.56.38